

LE SOCIALISME

(version marxiste originale)

Le 22 juillet 2024

Quand le sport sert la propagande de guerre de l'OTAN et des régimes nazis.

**Visite du Village, réceptions de patrons et de chefs d'État... La semaine olympique de Macron
- Le HuffPost 22 juillet 2024**

"*Ces Jeux seront un moment d'unité et de communion nationale, mais aussi de communion internationale*", a assuré la présidence. "*Un monde où le sport sert le bien commun: cette épreuve, nous devons la gagner tous ensemble!*", a écrit le chef de l'État sur X. Le HuffPost avec AFP 22 juillet 2024

J-C - Les SDF traités en pestiférés et « déplacés » à l'instar des peuples des pays en guerre apprécieront. Quant à la "*communion internationale*", elle s'étend à l'Etat sioniste génocidaire et à celui nazi d'Ukraine, normal.

Pour illustrer cet article, il figurait une belle photo prise dans un stade, où on pouvait voir Macron tout sourire avec à ses côtés Coquerel de LFI, recouvert de son écharpe tricolore et arborant un sourire jubilatoire à s'arracher la mâchoire ! Ils sont comme cela.

Par exemple, Manon Aubry arborant un sourire éclatant les larmes aux yeux, félicitant chaleureusement et embrassant Ursula von der Leyen après sa réélection à la présidence de la Commission européenne. Ils sont vraiment à vomir, pas de pitié pour ces salopards.

Voilà ce qui arrive quand on se prend déjà pour un ministre de Macron !

J-C – Qui a imposé des sanctions à la Russie, qui n'en a pas imposées à Israël, Thomas Portes et LFI ou bien Macron et son gouvernement ?

**JO de Paris 2024 : Thomas Portes (LFI) veut des sanctions similaires pour la Russie et Israël -
Le HuffPost 21 juillet 2024**

Le député de Seine-Saint-Denis juge que les athlètes israéliens « *ne sont pas les bienvenus à Paris* » et appelle à ce qu'ils concourent sous bannière neutre.

« *Les propos tenus par Thomas Portes sont susceptibles de constituer une provocation à la haine et à la discrimination mettant en danger les athlètes israéliens et les citoyens français* », a par exemple estimé sur X Muriel Ouaknine-Melki, présidente de l'Organisation juive européenne, en charge notamment de dossiers liés à l'attaque du Hamas contre Israël, annonçant que l'association portait plainte.

Une sortie qui « *incite à la haine* » et « *met en danger les athlètes israéliens* »

Sur le même ton, Yonathan Arfi, le président du Crif, le Conseil représentatif des institutions juives de France, a fustigé « l'indécence » des propos du député de Seine-Saint-Denis. Jugeant que Thomas Portes « met une cible dans le dos des athlètes israéliens », il a ensuite fait le lien entre la sortie du député et les attentats de 1972 aux JO de Munich. Onze athlètes israéliens y avaient été assassinés par des terroristes palestiniens.

Au-delà des associations, certains politiques se sont offusqués de la vidéo ci-dessous, dans laquelle on peut voir Thomas Portes marteler son point de vue sur la venue d'Israël à une semaine de l'ouverture des Jeux. À l'image de l'ex-secrétaire d'État et proche d'Emmanuel Macron, Benjamin Griveaux, qui s'est emporté : « *Les appels à la violence contre les athlètes israéliens de ce décérébré de Thomas Portes doivent être poursuivis devant les tribunaux et très sévèrement sanctionnés.* »

Un autre chantre du macronisme, l'ancien ministre des Transports et de l'Europe, Clément Beaune, écrit sur X : « *Honte et haine. Le problème de LFI, ce n'est pas Mélenchon, c'est LFI.* » Tandis que l'adjointe à la mairie de Paris, Karen Taieb, s'offusque : « *Ce que l'on attend des élus c'est le vivre ensemble, et ceux-là prônent la haine.* » Le HuffPost 21 juillet 2024

J-C – La haine féroce de la pire réaction contre ce pauvre garçon n'étonnera personne. Entre nous, il aurait mieux fait de fermer sa gueule au lieu de faire du zèle.

Parole d'internaute

- « *Le fascisme était la privatisation de l'État, sa soumission au pouvoir social dominant, l'utilisation de la force militaire au service de l'intérêt privé (de la propriété foncière, du grand capital industriel, du parti unique, du groupe dominant et de son chef).* »

Mussolini définissait le fascisme comme la fusion de l'État et de l'entreprise privée. Il a juste oublié de préciser que dans une fusion, il y a toujours un qui se dissout dans l'autre jusqu'à disparaître. Donc oui le fascisme est un État totalitaire au service du capital.

Mais ce qui caractérise la modernité post-libérale, post-démocratique, c'est la mutation du capitalisme. L'ancien capitalisme de classe était basé sur le procès de production et la reproduction du capital par les ressources de l'industrie, du commerce, de la propriété foncière et de la finance. Ce capitalisme avait besoin du système salaire-consommation-investissement indissociable d'un certain contrat social et de cette « société libérale avancée » vantée par VGE. Mais la contradiction de ce système l'a porté à sa limite de reproduction du capital que l'élite a dépassée en rompant avec le combiné capital-production-consommation, au profit de la financiarisation. La financiarisation reproduit le capital par la magie de la planche à billet et la constitution d'une dette à la croissance monstrueuse portée par l'État, c'est-à-dire les contribuables. L'insolvabilité finale de cette dette annonce l'effondrement de tout le système productif, social et politique, y compris de la classe bourgeoise patrimoniale. Il ne restera à terme qu'une oligarchie hyper minoritaire, qui manœuvre pour gérer cet effondrement comme une source d'accroissement de sa puissance au sein d'une gouvernance mondiale, un État fasciste mondialisé contrôlé par des milices militaires et la dictature numérique gérée par l'IA. Pour cette oligarchie hyper minoritaire, le reste de l'humanité est inutile en dehors des besoins propres à son service immédiat que les robots ne peuvent assouvir. Le reste de l'humanité représente une concurrence pour la consommation des ressources restantes qu'il conviendrait d'éliminer. La logique ultime prescrit la limitation de la population mondiale.

Du point de vue psychopathologique on constate la redondance de cette logique génocidaire dans l'histoire du capitalisme. La psychopathologie du capitalisme repose sur le matérialisme, qui est un nihilisme, et sur l'illimitation, qui est un fantasme de toute-puissance. La matérialité de l'argent et l'illimitation du profit. Le nihilisme tient à la prétendue nature contingente du rapport de production qui ne contreviendrait pas à la société des hommes. Alors qu'en réalité le matérialisme ne peut pas se priver de devenir l'organisateur final de la vie humaine dans toutes ses dimensions. Mais alors le matérialisme entre en contradiction avec les présupposés d'une vie collective humainement supportable. Dans une première phase, le capitalisme de la séduction rend compatible la reproduction du capital avec la société de consommation-spectacle, jusqu'à ce que le limite propre à la cette reproduction lui impose de passer à la phase suivante de gestion de l'effondrement et de la destruction génocidaire. Cette évolution échappe complètement à la masse, qui ne s'en rend même pas compte. La forme moderne du fascisme ne ressemble pas à ses avatars précédents. Le seul point commun décelable c'est la privatisation de l'État et la perversion généralisée qui va avec.

Mes commentaires publiés dans le blog *Le Grand Soir*.

1- Je me demande si les lecteurs ont conscience d'assister article après article et dans pratiquement tous les commentaires, à un déballage sans fin ni limite d'opportunisme, qui chaque fois nous éloigne un peu plus du socialisme.

Ah si "*l'esprit républicain*" règne à l'Assemblée nationale, c'est que la Ve République est sauvée, ouf !

- « *Souhaitons qu'il en soit de même pour les autres postes de responsabilité au sein de l'Assemblée.* »

Prions ensemble pour que les anges gardiens qui veillent sur elle exhaussent votre vœu !
Républicain, cela va de soi.

- « *Olivier Faure doit redevenir raisonnable.* »

Il n'attend que vos conseils avisés, et il n'est pas le seul, Macron aussi :

- « *Le président Macron devrait en prendre de la graine.* »

Avec de tels opposants le régime est bien gardé.

2- Il y a des choses qu'on ne peut pas laisser passer sans réagir. Dois-je encore m'en excuser ? (Fou rire !)

- « *De plus en plus de citoyens ont pris la mesure de l'ignominie et vomissent ce régime colonial, et dans la foulée conspuent leurs propres gouvernements de ne pas agir avec fermeté à l'encontre des responsables politiques d'un tel régime de terreur. (...) Cette paresse morale et intellectuelle aboutit à une inéluctable dérive, jusqu'à l'abandon de nos repères toujours plus vagues et flous, démontrant à quel point nos responsables politico-médiatiques ont perdu le minimum d'éthique.* »

Leur en prêter une trace aurait été de trop ou compromettant, sauf quand on s'exprime en leurs noms.

J'en déduis donc que ce texte s'adressait à ces "gouvernements" et autres "responsables politico-médiatiques" qui comme chacun sait devraient se conduire d'une manière exemplaire, au lieu de faire preuve de "paresse morale et intellectuelle", pour un peu s'ils n'étaient pas manifestement animés de mauvaises intentions envers les peuples, on se garderait bien de leur en prêter, par crainte de se montrer injuste envers vos "représentants", qui ne seront jamais les nôtres, désolés ! Comprenez-vous ce que cela signifie ?

- « *Nous savions.* »

Vous saviez, on vous l'accorde volontiers, personne ne mettra en doute votre parole qui n'engage que vous.

- « *La Palestine est sacrifiée sur l'autel de nos lâchetés (...) nous avons laissé faire, mais nous continuons à laisser le mal absolu devenir une " banalité ", sous nos yeux, ce qui nous rend coresponsables du génocide.* »

Rien que cela, en voilà un discours tout à fait intolérable.

Car encore une fois, à qui se rapporte ce "nous" inclusif accusatoire que l'on retrouve partout, qui fustigez-vous de la sorte, on cherche à comprendre.

Macron et son gouvernement, auxquels vous reprochez finalement de ne pas avoir épousé la cause des humanistes. Pourquoi, auraient-ils dû en être autrement ? Une telle illusion vous rendrait pour le coup "coresponsables du génocide" des Palestiniens.

A moins qu'il s'agisse de nous, des travailleurs de ce pays que vous maltraiteriez ainsi, auquel cas nous dédaignerions ces ignobles accusations portées contre nous, car par ailleurs, nous vous reconnaissons aucun droit de vous exprimer en notre nom.

Je pencherais pour les deux à la fois, ce qui est peu flatteur dans l'un ou l'autre cas.

Et puis : Les conseillers ne sont pas les payeurs !

3- Réponse à xiao pignouf.

Un lecteur affirme que j'aurais développé une "*tendance au nihilisme*" sans fournir le moindre exemple pour étayer son accusation, à la limite pourquoi pas, je prends la peine de lui adresser une réponse de 24 lignes pour démontrer preuves à l'appui que son accusation est infondée, grotesque en réalité, et vous osez écrire ensuite, je vous cite - "*plus haut vous déplorez qu'on ne réponde pas à vos commentaires, lorsqu'on le fait (ici le toujours courtois Auguste)*", non mais on croit rêver, en fait, on ne rêve pas du tout.

Mieux, depuis 20 ans que je tiens un blog, j'ai pu observer que ce genre de procédé s'était quasiment généralisé, pas seulement ici, partout à de très rares exceptions près, puisque dès que vous tentez d'analyser les arguments qu'on vous soumet ou dès que vous exposez les vôtres en fournissant des

faits incontestables, la discussion partait systématiquement en vrille ou la personne la rompait net sans fournir la moindre explication. Pourquoi ? Parce qu'elle refusait tout examen sérieux des faits. Je vous passe de quelles manières malhonnêtes, parce qu'elle voulait absolument avoir raison. Autant dire que rapidement vous n'en entendiez plus jamais parler de cette personne !

En lisant attentivement les commentaires qui figurent dans Le Grand Soir, je me dis que j'ai dû me méprendre sur la signification de cette expression ou alors la plupart des lecteurs l'ignorent eux-mêmes, à moins qu'ils n'y croient plus. Je crois me souvenir, qu'à une autre époque et dans d'autres circonstances, c'est ce qui motiva Lénine à rédiger Que faire ?. Il lui était reproché de défendre le socialisme et de vouloir le répandre dans la classe ouvrière, alors que la situation semblait en être très éloignée... On lui rétorqua les mêmes arguments qu'on entend ici ou presque partout en France à notre époque, en fait depuis des lustres, ce qui explique en grande partie pourquoi il n'existe même pas l'embryon d'un parti ouvrier digne de ce nom, selon moi.

J'ai également observé, que ce sujet avait le don généralement de faire fuir ceux qui n'ont rien appris des enseignements du marxisme de la lutte de classe du passé ou de provoquer chez eux une réaction désordonnée qu'il est facile d'exploiter. Je précise que je n'ai jamais eu la prétention de me substituer à ce parti, ma modeste contribution politique depuis mon trou en Inde, consiste uniquement à aider à résoudre cette question déterminante pour la suite de la lutte de classe du prolétariat.

Méfiez-vous des correcteurs orthographiques.

J'ai écrit :

- la discussion partait systématiquement en vrille ou la personne la rompait net

Un de ses correcteurs parmi les plus performants qui existent sur le Net me corrige en écrivant "*nette*" au lieu de net, parce que "*net*" se rapporterait au pronom personnel féminin "*la*" placé avant le verbe (rompait), or "*net*" n'est pas là un adjectif, mais un adverbe invariable.

4- Réponse à xiao pignouf.

- « *Quitter l'UE, c'est bien sûr renégocier des centaines de traités de libre-échange* »

Non, c'est rompre avec l'UE, dont décréter que tous ces traités sont nuls et nonavenus, abolis.

- « *Il est clair que ça ne pourrait pas se faire du jour au lendemain, ni même d'une année à l'autre et surtout pas sans une période de récession d'une durée incertaine. Et avec l'incertitude, tous les ingrédients sont là pour rendre cette idée impopulaire.* »

Allez, jamais ! Ce qui est certain, c'est que l'auteur de ces lignes renvoie la rupture avec l'UE à une date indéterminée, aux calendes grecques ! On a bien compris qu'il y était opposé, mais pour justifier sa subordination à l'UE, il n'a rien trouvé de mieux que d'en faire porter la responsabilité aux masses, pour lesquelles cette idée serait "*impopulaire*". Il a omis de préciser, pour autant qu'elles n'y trouveraient aucune contrepartie ou aucun avantage, car dans le cas inverse où il existerait un véritable gouvernement ouvrier, il y a tout lieu de penser qu'elles y seraient favorables parce qu'elles y trouveraient leur compte.

- « *Bien sûr que je donne mon avis que je crois basé sur des faits et non en la croyance en une solution miracle.* »

Il arrive parfois que la présentation des faits relève de "la croyance", surtout quand on identifie la rupture avec l'UE ou l'instauration d'un gouvernement ouvrier acquis au socialisme à "une solution miracle" !

- « *Le plus urgent est de mettre à la tête de l'État un gouvernement d'opposition à l'UE/Allemagne pour infléchir ses politiques.* »

- « *Je crois qu'on peut s'opposer à l'UE si on le veut.* »

S'opposer, infléchir, ne signifie pas rompre, mais conserver, s'adapter, pour qui sait lire attentivement. Bref, on aura compris que vous n'avez pas l'intention ou la volonté de rompre avec l'UE, vous nous l'avez assez démontré comme cela. Ni avec l'OTAN, le capitalisme ou la V^e République, de fait.

- « *Il serait plus simple de sortir de l'OTAN qui n'est qu'une superstructure militaire.* »

Il suffirait de rompre avec et de donner un délai relativement court à ses représentants pour quitter le pays, il suffirait de suivre l'exemple de certains États africains.

- « *La réalité, c'est que derrière les grandes avancées pour le peuple, il y a les fondations pour l'instauration d'un système dont nous avons hérité aujourd'hui et qui nous a ramené au point de départ : une classe dominante ultra-minoritaire et une classe opprimée ultra-majoritaire.* »

C'est mal rédigé ou confus, essayons de nous y retrouver. J'imagine qu'il évoquait le capitalisme qui a engendré la classe ouvrière. Cependant, il laisse entendre qu'il nous aurait "ramené au point de départ", ce qui est vrai et faux à la fois, puisque si le capitalisme n'a pas aboli le système d'exploitation de l'homme par l'homme qui existe depuis le passage au néolithique, en revanche au cours de ses deux siècles et demi d'existence en tant que régime dominant, il a participé au développement économique (des forces productives, des sciences et technologies), social et politique, à la transformation de la société à l'échelle mondiale, ponctué par la lutte de classe (internationale) entre deux classes qui n'existaient pas sous l'Ancien Régime...

Je pense que c'est de là qu'on doit partir, car les facteurs objectifs pour passer au socialisme existent, autant que les facteurs subjectifs propres à la réaction pour empêcher d'y parvenir. Cela dit, pourquoi serions-nous incapables de notre côté de résoudre cette question des facteurs subjectifs, en avons-nous réellement la volonté, si oui, nous parviendrons à vaincre tous les obstacles qui nous détournent pour le moment du socialisme.

Etats-Unis.

Présidentielle américaine : Joe Biden annonce le retrait de sa candidature et soutient Kamala Harris - RT 21 juillet 2024

Joe Biden a fait savoir par voie de communiqué, ce 21 juillet, sa décision de se retirer de l'élection présidentielle américaine et de soutenir sa vice-présidente Kamala Harris.

Si cette dernière n'est pas encore officiellement désignée comme successeur, elle a visiblement les faveurs des donateurs. Ils se sont mobilisés en masse en ces dernières heures.

Comme le relaye le *New York Times*, les dons sont passés d'une moyenne de 200 000 dollars par heure dans les heures précédant la démission de Joe Biden, à près de 11,5 millions de dollars en une seule heure plus tard dans la journée de dimanche.

« À 21 heures, les sympathisants de base avaient collecté 46,7 millions de dollars (42,8 millions d'euros) via ActBlue suite au lancement de la candidature de la vice-présidente Kamala Harris. Il s'agit de la plus grande journée de collecte de fonds du cycle 2024 », indique sur le réseau social X le groupe qui facilite la collecte de fonds en ligne pour les candidats démocrates. « *Les petits donateurs sont motivés et prêts à affronter cette élection* », a ajouté la plateforme.

Cette double annonce jette une nouvelle incertitude dans une campagne présidentielle déjà tendue. 3 900 délégués démocrates devront, mi-août à Chicago, voter pour un nouveau candidat.

Alors que Kamala Harris est la favorite pour succéder à Joe Biden, elle n'apparaît pas comme une évidence pour Barack Obama. Au lieu de soutenir officiellement la vice-présidente, l'ancien président se prononce en faveur d'une primaire ouverte lors de la convention démocrate qui s'ouvre le 19 août à Chicago, rapporte notre correspondant à Miami, David Thomson. « *J'ai l'extraordinaire conviction que les dirigeants de notre parti seront en mesure de créer un processus d'où émergera un candidat exceptionnel* » écrit Obama qui ne cite même pas le nom d'Harris.

Sur CNN, David Axelrod avance peut-être une explication. L'ancien stratège en chef de Barack Obama se dit lui aussi en faveur d'une primaire ouverte. Il laisse entendre que Kamala Harris ne serait pas forcément la mieux placée pour l'emporter dans le Michigan, le Wisconsin et la Pennsylvanie. Ces trois États clés du Midwest plutôt blancs et ouvriers, jugés indispensables pour gagner la présidentielle alors que Donald Trump y est en tête actuellement.

Si Kamala Harris reste l'hypothèse la plus probable, elle doit trouver un colistier et elle doit le trouver rapidement puisque la convention démocrate débute à Chicago dans moins d'un mois, le 19 août. Il lui faudra trouver quelqu'un qui peut lui apporter des électeurs qu'elle-même ne convainc pas. RT, Le HuffPost et RFI 21 juillet 2024